

LE BUDO : la Voie du Guerrier

Ce terme désigne en général l'ensemble des Arts Martiaux japonais. C'est une discipline ascétique qu'il est possible de décomposer en deux parties, l'esprit et l'outil. L'esprit est le cadre général dans lequel il évolue et qui fait référence aux Valeurs du Samouraï. L'outil est le média (médium) qui va permettre à l'esprit de se forger. Dans les Arts Martiaux l'outil est la technique.

L'esprit et l'outil ne font qu'un et se développent parallèlement l'un permettant à l'autre d'évoluer. Le corps étant l'instrument de la technique, la technique au service de l'esprit et l'esprit au service de la « VOIE ». La « présence » de l'esprit est permanente dans la réalisation d'un geste et de sa ritualisation. La possession du corps par l'esprit qui fait que chaque geste est empli d'une signification quasi « divine ». Le geste devient pensée. Il y a alors symbiose du corps et de l'esprit.

La mort est toujours présente à l'esprit du Budoka et peut-être un but en soi car il est plus digne de mourir que de vivre dans l'opprobre¹. Un samouraï devait être capable de se donner la mort aussi facilement qu'il était capable de la donner à autrui. L'éducation du jeune samouraï comportait l'art du « Seppuku ».

Le Japon moderne a beaucoup changé. Depuis la fin de l'ère EDO (Fin du Sakoku) et le début de l'ère MEIJI, le Japon s'est rapproché de notre mode de civilisation. De ce fait, il y a de nos jours autant de différence entre un Samouraï et l'époque EDO et un Japonais qu'entre un Samouraï de l'époque EDO et un occidental moderne.

Aujourd'hui la Voie doit traduire plus une manière de vivre, d'organiser son existence et de rechercher un but à atteindre qu'un simple chemin ou enseignement à suivre. Cela implique de la part de celui qui veut la suivre une participation de tout son être, corps et esprit, de tous les instants.

C'est la recherche d'un Idéal. Il est la résultante des traditions issues de nos propres racines et du fruit de notre éducation et de notre libre arbitre. Il peut être sujet à certaines sollicitations événementielles ou médiatiques qui le feront évoluer. C'est à chacun en son âme et conscience de définir cet axe de vie et de travailler suffisamment fort et avec la plus grande détermination pour faire de nous un « guerrier » et ainsi de pouvoir atteindre le but fixé.

Il n'est plus question de « pratique » mais bel et bien d'un postulat, d'un sacerdoce, d'un art de vivre, d'une ligne de conduite.

¹ Hagakure, Yamamoto

Notre civilisation hyper médiatisée, informatisée, « cinématisée » en un mot virtuel nous éloigne, voire nous coupe, de la réalité des choses, des événements et même de la réalisation de notre propre existence. Tout est consommation, profit et chacun s'active pour récolter ce qui lui semble être son dû. Nous avons perdu notre « innocence », au sens propre du terme, notre faculté à sentir et ressentir autre chose que ce que nos sens veulent bien nous laisser ressentir. Il est des choses non décelables par ces mêmes sens mais qui existent. L'air en est un exemple simple mais qui n'est physiquement palpable que lorsqu'il se déplace. Ce dont je veux parler se rapproche plus des sentiments que l'on peut avoir ou ressentir d'un autre être. Dans un premier temps il est facile de savoir ou de découvrir si nous éprouvons tel ou tel sentiment pour quelqu'un (Amour, haine, colère, sympathie etc.). Dans un deuxième temps apprendre à découvrir si ces sentiments sont réciproques. Certaines sensations permettent de le savoir. Elles font parties de soi, de son être le plus profond, de son esprit que l'on perçoit en son for intérieur. Il est possible de les développer. Nous refoulons dès notre plus jeune âge des sensations, des sentiments car ils ne font pas parti du monde des adultes. Notre civilisation bien cadrée par certains dogmes nous empêche l'accès à notre être profond.

La voie est la direction que je dois prendre pour faire de ma vie ce que je veux qu'elle soit. Un but à atteindre et un seul. Vous comprenez bien là l'ampleur de la tâche mais aussi son implication dans la vie de tous les jours puisqu'il s'agit d'être pertinent dès le départ. Le but doit être à la fois simple mais ambitieux même si cela peut paraître paradoxal. Un chemin où l'on va vraiment définir son objectif dans l'Absolu, essayer chaque jour en faisant une introspection et une critique de soi, de s'en rapprocher. Un « but » est constitué de sous éléments qui vont constituer l'objectif. C'est la somme de la réalisation de ces sous éléments qui feront que l'objectif est atteint ou non. Ce nombre est variable en fonction de la perception de chacun, de son éducation en terme de sens des valeurs, et n'est pas exhaustive. C'est en avançant que l'on peut en découvrir d'autre ou modifier les précédents. Le sous objectif de l'un peut être l'objectif de l'autre.

De nos jours c'est l'intérêt particulier de chacun qui est mis en exergue. L'égoïsme comme idéal. Les valeurs fondamentales de notre civilisation sont oubliées. Ces valeurs qui sont aussi des vertus.